

# Politiser les masses

Jean-Claude Dubois  
(Paray-le-Monial)

*Le militant relativement isolé de province perçoit actuellement deux débats au sein du P.S.U.*

*Le premier débat concerne les questions théoriques et stratégiques : programme de transition, structures du parti, etc. Ces questions sont très importantes et nous espérons que le Congrès apportera les clarifications nécessaires.*

*Le deuxième débat commence à apparaître, c'est celui de la politisation des masses. Tous ceux qui vivent en dehors de l'étuve révolutionnaire des grandes villes et qui sont par la force des choses en contact avec la population savent que ce problème est aussi important que celui de la ligne politique. -*

*En effet, à lire les journaux révolutionnaires et « T.S. » en particulier, on pourrait presque croire que tous les travailleurs ont une formation politique solide, une conscience de classe affirmée et que les seuls problèmes qui restent sont ceux de l'orientation des luttes et de leurs débouchés politiques, de la stratégie de la prise de pouvoir.*

*Nous savons bien qu'il n'en est rien et que la situation actuelle est la suivante : une poignée de militants révolutionnaires, politisés, enthousiastes, essaient par tous les moyens (mais ceux-ci se limitent le plus souvent aux affiches et aux tracts) de pousser les travailleurs à la lutte contre le capitalisme et de leur fournir des explications politiques ; ou alors ces militants lors d'une lutte, essaient de lui donner sa dimension politique et d'élever à cette occasion le niveau de conscience politique des travailleurs qui participent et c'est là, bien sûr, que l'action est la plus valable. Mais dans tous les cas, il s'agit d'une minorité infime de militants politiques, qui essaient d'entraîner la masse.*

*Ce procédé a sa valeur et on ne voit pas comment on pourrait d'emblée s'en passer, mais il présente aussi des dangers : certains étudiants « installés » dans les boîtes, apportant leurs grandes connaissances théoriques et*

*leur ardeur militante plus ou moins responsable aux travailleurs en sont un exemple ; c'est avec un tel système que les révolutionnaires professionnels sont devenus des apparatchiks.*

*Pour corriger ce que ce schéma militants-masse a d'aristocratique il n'est pas question de sombrer dans le spontanéisme en disant : « plus de militants, c'est aux masses elles-mêmes à se déterminer », mais il s'agit de permettre à chaque travailleur sinon de devenir un militant, du moins d'acquérir une conscience politique. Il faut dépasser le schéma militants-masse en faisant de la masse une masse consciente. Les militants ne doivent pas seulement apporter aux travailleurs les solutions du parti mais aussi leur fournir les instruments qui leur permettront de proposer leurs propres solutions.*

## « Vers le mouvement politique de masse » par la politisation des masses :

*On constate, au P.S.U. comme ailleurs, qu'on parle souvent du niveau de conscience politique qu'il faut élever, mais jamais on a étudié scientifiquement le problème suivant : comment l'élever ? On a l'impression que cela est laissé à la persuasion des militants ou aux occasions que donnent les grèves, à moins que la conscience politique ne soit innée ! ou que seuls les gens très instruits puissent l'acquérir ?*

*Le P.S.U. commence maintenant et il faut espérer que le prochain congrès le confirmera, à avoir une stratégie révolutionnaire sérieuse et donc pas trop déclamatoire ni trop « méthode Coué », il a donc toutes ses chances pour se retrouver dans 20 ans comme est le P.C. aujourd'hui, c'est-à-dire un grand parti, formant une micro-société où les militants se sentent à l'aise, une grande force tranquille quoi !*

*Si nous voulons éviter ce sort, il faut faire ce que le P.C. n'a pu faire pour des raisons de fidélité à la doctrine. Sans renier notre rôle de parti prétendant à la direction politique des luttes il nous faut impulser le mouvement politique de masse par la politisation des masses.*

## Comment politiser les masses ?

*C'est au parti d'étudier ce problème. Tout ce qu'on peut faire à l'heure actuelle c'est se persuader qu'il faut sortir de l'artisanat à la petite semaine et indiquer quelques directions de recherche :*

*— suivre de près l'expérience de l'O.J.T.R. qui a justement pour but de faire passer les jeunes travailleurs du stade de la révolte individuelle inconsciente à celui de la révolution socialiste ;*

*— étudier pourquoi les membres du P.S.U. sont devenus des militants et en tirer les conclusions. Il doit bien exister au P.S.U. des sociologues qui pourraient se charger de déterminer quelles sont les raisons sociales, familiales, psychologiques, etc., qui font que certains travailleurs sont devenus des militants politiques plutôt que d'autres. On pourrait voir ainsi quels sont les ressorts qui favorisent la prise de conscience politique.*

*— rechercher quels sont les facteurs qui empêchent les travailleurs d'acquérir une conscience politique (temps de travail, idéologie dominante et éducation, raisons historiques, stérilisation des énergies due à l'application du schéma militants-masse par le P.C.F., etc.).*

*Une fois ces recherches effectuées, on aura une idée plus précise sur le processus de la prise de conscience politique et nous pourrons alors, sans pour autant laisser tomber l'action traditionnelle de parti, savoir de quelle façon le P.S.U. peut s'y prendre pour favoriser l'éclosion d'une conscience politique chez le maximum de travailleurs et ceci même en période « froide ».*

*Il s'agit en somme de compléter les procédés traditionnels de politisation (qui consistent le plus souvent à s'en remettre à la politisation spontanée résultant des luttes) par une méthode basée sur une étude scientifique du processus de politisation.*

*Ce sera alors au parti de déterminer sur quels terrains prioritaires doivent porter les actions (par exemple terrain de la lutte contre l'idéologie dominante : la politique est réservée aux notables, la politique c'est les élections, ou terrain de l'éducation : cours « sauvages » de formation politique, etc.) et quelles formes seront les plus efficaces. Il est alors probable que la répression qui s'abattra sur ces actions nous indiquera que nous sommes sur la bonne voie.*